

PROGRAMME DE FRANCAIS



© Can Stock Photo

Objectifs

- la maîtrise de l'expression orale et écrite,
- le développement des aptitudes à la lecture et à l'interprétation,
- l'acquisition d'une culture,
- la construction du jugement.

Ces 4 objectifs concourent à l'épanouissement d'une personnalité ouverte à autrui et au monde.

Il vise l'acquisition de 4 compétences :

- maîtriser l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication ;
- maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires ;
- devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes ;
- confronter des connaissances et des expériences pour se construire.

FINALITES

- maîtrise de la langue française
- développer une réflexion personnelle (démarches d'analyse, esprit critique)
- préparer à la poursuite d'étude et à l'insertion professionnelle

FINALITES DES 3

- A formuler, en respectant autrui, un jugement et des goûts personnels ;
- à réfléchir sur lui-même et sur le monde ;
- à se confronter aux œuvres et aux discours d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs ;
- à faire des choix et à les assumer pour envisager un projet personnel.

DEMARCHES

Les compétences sont à travailler à partir d'objets d'étude mêlant objectifs, œuvres littéraires et artistiques, textes, documents, supports et étude de la langue.

Le programme fixe :

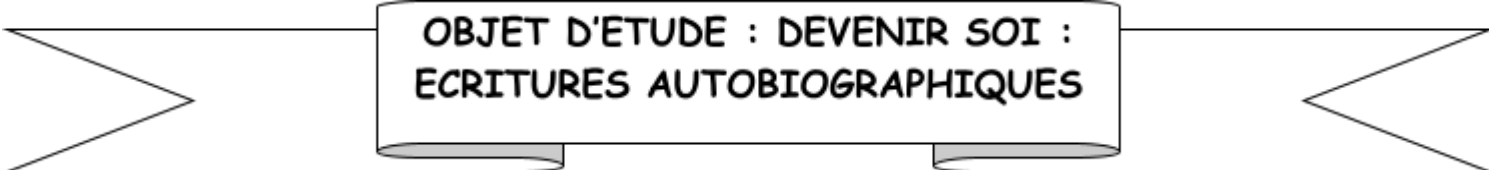
Trois objets d'étude en classe de seconde :

- « Devenir soi : écritures autobiographiques » ;
- « S'informer, informer : les circuits de l'information » ;
- « Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence ».

À ces objets d'étude s'ajoute, pour les trois années de formation, une perspective d'étude (« Dire, écrire, lire le métier ») qui montre comment les compétences développées dans l'enseignement du français trouvent leur place dans le cadre de la co-intervention.

Le professeur organise son projet pédagogique annuel en abordant les objets d'étude selon l'ordre qu'il a choisi, pour adapter sa progression aux besoins de ses élèves. Il veille cependant à ce que chaque séquence n'excède pas **six semaines**. Les quatre compétences visées par l'enseignement du français sont travaillées de façon articulée et cohérente tout au long de la formation.

En seconde, les élèves lisent chaque année **deux œuvres intégrales**. Ces lectures littéraires ont un rôle important dans le programme de français parce qu'elles sont le creuset d'une réflexion essentielle sur le monde et sur soi.



**OBJET D'ETUDE : DEVENIR SOI :
ECRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES**

Finalités et enjeux :

- Se connaître, explorer sa personnalité, prendre confiance en soi, exprimer ses émotions et ses idées.
- Se construire dans les interactions et dans un groupe, rencontrer et respecter autrui ; distinguer ce que chacun veut présenter de soi et ce qu'il choisit de garder pour la sphère privée.

S'interroger sur soi, c'est reconnaître que l'on se construit avec et par les autres, c'est accepter sa singularité et progresser dans l'estime de soi. L'objectif est de doter les élèves de moyens pour qu'ils soient capables de mieux appréhender qui ils sont, de pouvoir le dire, se dire, s'expliquer, s'impliquer et s'engager dans la société.

En classe de troisième, les élèves ont lu une autobiographie ou un roman autobiographique : en classe de seconde, la perspective tend à s'appuyer sur cette première réflexion et à l'approfondir à travers des formes plus complexes et souvent moins linéaires d'écriture de soi. La littérature permet ainsi, en classe de seconde, d'explorer les multiplicités, les diversités, les évolutions d'une personnalité.

L'objet d'étude se répartit en **deux axes** qu'il convient de traiter à égalité : **l'exploration de l'intime et du privé, et la construction de soi dans le rapport aux autres et au monde.**

Dans les deux perspectives, les élèves doivent progressivement comprendre que l'identité est à la fois une donnée et un projet, une exploration personnelle et une construction au contact des autres et de la vie.

L'enseignement vise aussi à faire mesurer ce qu'on choisit de faire partager, et ce qui demeure de l'intime, dans les manifestations de la vie collective comme dans les usages de la communication moderne. En cela, il permet d'éveiller chacun à sa responsabilité dans la diffusion de l'image de soi comme dans le traitement et la protection de ses données personnelles.

Références : poésie lyrique, correspondances, récits de vie ou de voyages, autoportraits anciens et contemporains, toutes les formes d'exploration et de représentation de soi par l'écrit ou par l'image (journaux, carnets, pratiques épistolaires), biographies, mémoires. Cet objet d'étude s'appuie sur **la lecture d'une œuvre littéraire** au choix du professeur parmi les genres mentionnés ci-dessus. Il donne également lieu à l'étude **d'un groupement de textes, d'œuvres artistiques et de documents d'époques variées.**

Notions-clés :

- Connaissance de soi : sensibilité, émotions, intime ; soi-même ; forces/faiblesses ; - estime de soi ; auteur/narrateur...
- Image(s) de soi : construction de l'identité ; posture, projets (de vie, - professionnels...), représentations, aspirations, idéaux...
- Découverte de l'autre : soi et les autres ; altérité/diversité, respect de l'autre ; - privé/public ; individu/groupe ; personne/personnage ; héros/antihéros...

Mise en œuvre : Les questions du privé et du public, de l'intime et du « publiable » au sens étymologique permettent d'entrer dans la diversité des genres et des types de textes et d'images consacrés à la représentation et la formation de la personnalité.

La production de discours oraux et écrits, d'images, de « selfies », de « profils » et d'avatars peut être envisagée en écho avec l'étude d'un texte ou d'une analyse d'image. L'expression de soi se travaille par des brouillons esquissés puis repris au fil des rencontres avec des œuvres d'auteurs appartenant à au moins deux époques ou mouvements artistiques différents.

L'enseignement implique la réversibilité entre les activités de lecture et d'écriture, notamment au travers des genres discontinus (journaux, correspondances...) facilitant des écrits d'imitation et d'appropriation.

Les compétences d'expression mobilisent les savoir-faire suivants : l'utilisation d'un lexique précis pour se décrire ; l'organisation du discours, du récit ou de toute forme de production (composition d'un texte, progression des idées, organisation d'une image...) ; le recours à des procédés d'écriture pour donner du relief au propos (accumulation, exagération, opposition, comparaison, litote...).

L'objet d'étude invite ainsi à revenir sur les **temps verbaux nécessaires aux rétrospections, aux projections ou aux restitutions de l'instant, et à l'étude des pronoms (je/nous/on...)**.

Progression et interdisciplinarité : Le questionnement prend appui sur les acquis de la classe de troisième (Entrée : « Se chercher, se construire », questionnement : « Se raconter, se représenter ») ; il trouve une articulation avec le thème du programme d'enseignement moral et civique en classe de seconde : « La Liberté, nos libertés, ma liberté ».

Il peut donner lieu, dans les activités de co-intervention (voir la perspective d'étude « Dire, écrire, lire le métier ») à une réflexion sur les genres professionnels (CV écrits et vidéos, annonces, restitutions d'expérience, rapports de stages) dans ce qui les distingue des formes littéraires et artistiques d'écriture de soi.

Séquence 1 :

SEANCE AUGURAL : groupement de textes courts différents genres littéraires et œuvre artistique

l'exploration de l'intime et du privé : SE RACONTER EN BD ? Ou groupements de textes de genres variés ?

Lien projet Amnesty International (concours de 1^e de couverture).

Prolongement : usage du numérique : la diffusion de l'image de soi sur les réseaux sociaux, comme dans le traitement et la protection de ses données personnelles. PROJET

Séquence 2 : parcours de lecture ou œuvre intégrale

la construction de soi dans le rapport aux autres et au monde.

CARNET DE VOYAGE Nicolas Bouvier ? BD l'odyssée de Hakim ?

Consolidation AP : temps verbaux nécessaires aux rétrospections, aux projections ou aux restitutions de l'instant, et à l'étude des pronoms (je/nous/on...).

Co-intervention : écriture de soi dans les genres professionnels : CV et lettres de motivation

PROJET d'AP en classe entière - 1h semaine

Les 3 heures seraient découpées en 2 parties.

PHASE 1 : travail à partir de livre *30 jours pour trouver ma voie et vivre les rêves. Mon carnet d'orientation et GPS de vie*. **Peut-on le faire acheter au lycée ???**

30 activités pour :

- trouver sa place
- identifier ses atouts et se (re)découvrir
- préciser ses objectifs et ses rêves de vie
- passer du rêve à la réalité : passer à l'action
- préciser son projet professionnel

Une ou deux à réaliser pendant 1 heure d'AP.

Finalités et enjeux :

- Se connaître, explorer sa personnalité, prendre confiance en soi, exprimer ses émotions et ses idées.
- Se construire dans les interactions et dans un groupe, rencontrer et respecter autrui ; distinguer ce que chacun veut présenter de soi et ce qu'il choisit de garder pour la sphère privée.

PHASE 2 : consolidation maîtrise de la langue française.

INTRODUCTION



© Can Stock Photo

Objectifs :

- Réactiver les acquis du collège
- Définir l'autobiographie



MISSION : au collège, vous avez découvert l'autobiographie à travers le thème « se raconter, se représenter ». Afin de réviser vos acquis, complétez le schéma ci-dessous :

***Rappel** :

Auto **bio** **Graphie**
(soi-même) **(vie)** **(écriture)**

Définition de l'autobiographie

- Le nom autobiographie est formé de trois mots grecs (*autos* « soi-même » + *bios* « la vie » + *graphein* « écrire ») et signifie littéralement
- L'autobiographie est un genre dans lequel une personne réelle raconte sa propre existence à travers un texte dont il est à la fois le et le
- L'autobiographie repose donc sur le principe suivant : = =

Le pacte autobiographique

- Pour raconter sa propre existence il faut établir un avec le lecteur qui consiste à dire la vérité sur soi-même.
- Un texte est donc autobiographique si :
 - les événements et les personnages renvoient à la réalité ;
 - = = « je » (récit à la première personne)
 - les événements évoqués appartiennent à la vie de l'auteur, passée ou présente.



L'AUTOBIOGRAPHIE

Les incertitudes de la mémoire

- L'autobiographie est un récit qui revient sur des événements passés. C'est pourquoi, dans beaucoup d'autobiographies, les temps du dominant. Toutefois, le plus souvent, le temps de l'événement rejoint le temps présent de la narration et de l'écriture. Les va-et-vient sont donc fréquents.
- Parfois, certains détails peuvent être flous, notamment pour les souvenirs d'enfance. L'auteur-narrateur utilise alors des pour exprimer son hésitation ou un doute.

Les genres autobiographiques

- Il existe d'autres genres aux frontières de l'autobiographie :
- Les (au pluriel) : récit autobiographique écrit par une personne qui a marqué l'histoire. Il raconte sa vie publique et décrit son époque.
 - Le : œuvre qui rapporte au jour le jour les événements vécus par l'auteur.
 - Le : récit autobiographique portant sur une partie de la vie de l'auteur.



TRACE ECRITE BILAN

Qu'est-ce que l'autobiographie ? « Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. La définition de l'autobiographie met en jeu des éléments appartenant à quatre catégories :
Forme du langage : récit, en prose. Sujet traité : vie individuelle, histoire d'une personnalité. Situation de l'auteur : identité de l'auteur (dont le nom renvoie à une personne réelle) et du narrateur. Position du narrateur : identité du narrateur et du personnage principal ; perspective rétrospective du récit. Est une autobiographie toute œuvre qui remplit à la fois les critères indiqués dans chacune des catégories. Les genres voisins de l'autobiographie ne remplissent pas tous ces critères ».

Source : *Le Pacte autobiographique*, Philippe Lejeune, éd. du Seuil, 1975 (1, pp. 13-14)

Les différentes formes de l'écriture autobiographique :

Autobiographie : le mot est formé à partir de trois mots grecs : graphein, écrire + bios, vie + autos, soi-même. Le terme désigne au début du XX^e siècle des textes dans lesquels un individu réel parle de sa vie quels que soient la fonction et le contenu du texte. Cependant rapidement des nuances vont apparaître et vont donner naissance à des désignations plus fines en fonction des contenus et des choix de narration.

Roman autobiographique : le roman autobiographique met en scène un héros différent de l'auteur, il peut ou ne pas être le narrateur. Un lecteur averti pourra faire les rapprochements utiles entre les faits rapportés et les épisodes connus de la vie de l'auteur.

Journal : à la différence du texte autobiographique, le journal intime ne présuppose pas l'existence d'un destinataire. Le lecteur d'un journal intime est l'auteur lui-même - cependant quelques écrivains savent que leur journal pourra faire l'objet d'une publication posthume-. Rédigé au jour le jour, le journal intime n'est donc pas un récit rétrospectif, il ne permet pas à son auteur d'opérer une réflexion sur sa vie passée.

Mémoires : ici, auteur, narrateur et personnage sont une seule et même personne mais le personnage se présente comme témoin de l'Histoire ou de la société de son temps et non comme le sujet central du récit.

Récit de vie : il s'agit d'un genre apparu dans la deuxième partie du XX^e siècle et défini par J.-L. Le Grand, G. Pineau et G. Jobert dans *Les Histoires de vie* comme « expression générique où une personne raconte sa vie ou un fragment de sa vie à un ou plusieurs interlocuteurs. »

Autofiction : Serge Doubrovsky invente le terme à l'occasion de la publication de son livre *Fils* en 1977. Dans un article du *Monde* en date du 24 janvier 1997, Jacques Lecarme analyse et définit ce nouveau genre: « défini, rejeté, revendiqué et toujours réinventé [...] hybride du récit vrai et du récit fictif [...] intervalle - très peuplé - entre le roman et l'autobiographie [...]. Pour être autofiction, le livre doit être clairement désigné comme « roman », c'est-à-dire comme histoire feinte ou fictive, et le même nom, de préférence conforme à l'état civil, doit désigner l'auteur, le narrateur, le protagoniste. »

**SEQUENCE 1 : SE RACONTER,
DIFFERENTES FORMES D'ECRITURE DE
SOI**







**BUSINESS
PROBLEM**

PROBLEMATIQUE : comment se raconter ?



© Can Stock Photo

OBJECTIFS

Projet de séquence	 Lecture	 Ecriture	 Oral	 Etude de la langue
Lire des extraits d'écriture de soi.	Groupement de textes de formes d'écriture de soi.	Rédiger une définition. Rédiger des bilans de lecture (trace écrite). Raconter un souvenir d'enfance fictif.		Les marques d'énonciation pour se raconter. Décrire ses émotions en utilisant la ponctuation et le vocabulaire.

SEANCE 1 : SE RACONTER, DIFFERENTS GENRES



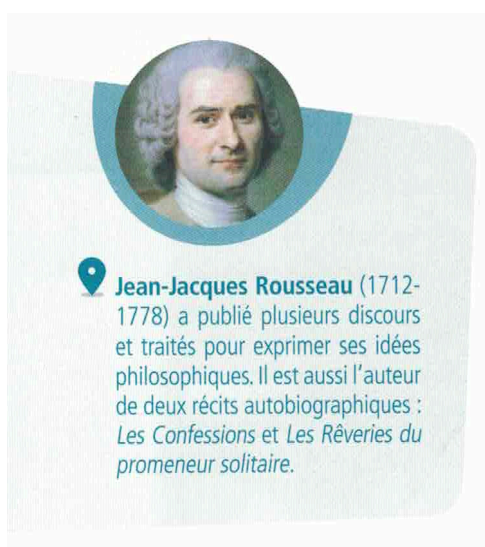
© Can Stock Photo

Objectif : savoir identifier un récit de vie

GROUPEMENT DE TEXTES : différentes formes de récit de vie



EXTRAIT 1 : *Confessions*, Jean-Jacques Rousseau



« *Je sens mon cœur Et je connais les hommes* », Jean-Jacques ROUSSEAU

*Intùs, et in Cule*¹

1. Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi.
2. Moi seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaux pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.
3. Que la trompette du jugement dernier² sonne quand elle voudra ; je viendrai ce livre à la main me présenter devant le souverain juge³. Je dirai hautement : voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon, et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire ; j'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus, méprisable et vil quand je l'ai été, bon, généreux, sublime, quand je l'ai été ; j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Etre éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables : qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur aux pieds de ton trône avec la même sincérité ; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : je fus meilleur que cet homme-là.

¹Intérieurement et sous la peau.

²Dans le livre biblique de l'Apocalypse, les trompettes annoncent la comparution des morts devant Dieu.

³Dieu.



EXTRAIT 2 : *Histoire de ma vie*, GEORGE SAND



« *Une étude sincère de ma propre nature* »,
George Sand

Ce texte est extrait du premier chapitre de Histoire de ma vie, récit autobiographique de George Sand.

Je ne pense pas qu'il y avait de l'orgueil et de l'impertinence à écrire l'histoire de sa propre vie, encore moins à choisir, dans les souvenirs que cette vie a laissés en nous, ceux qui nous paraissent valoir la peine d'être conservés. Pour ma part, je crois accomplir un devoir, assez pénible même, car je ne connais rien de plus malaisé que de se définir et de se résumer en personne.

L'étude du cœur humain est de telle nature, que plus on s'y absorbe, moins on y voit clair ; et pour certains esprits actifs, se connaître est une étude fastidieuse et toujours incomplète. Pourtant je l'accomplirai, ce devoir ; je l'ai toujours eu devant les yeux ; je me suis toujours promis de ne pas mourir sans avoir fait ce que j'ai toujours conseillé aux autres de faire pour eux-mêmes : une étude sincère de ma propre nature et un examen attentif de ma propre existence.

J'avais besoin alors d'exhaler¹ certaines agitations, mais non le besoin d'occuper de moi mes lecteurs.

Je l'ai peut-être moins encore aujourd'hui, ce besoin puéril chez l'homme et dangereux tout au moins chez l'artiste. Je dirai pourquoi je ne l'ai pas, et aussi pourquoi je vais pourtant écrire sur ma propre vie, comme si je l'avais, comme on mange par raison sans éprouver aucun appétit.

Je ne l'ai pas, parce que je me trouve arrivée à un âge de calme où ma personnalité n'a rien à gagner à se produire, et où je n'aspirerais qu'à la faire oublier, à l'oublier moi-même entièrement, si je ne suivais que mon instinct et si je ne consultais que mon goût. Je ne cherche plus le mot des énigmes qui ont tourmenté ma jeunesse, j'ai résolu en moi bien des problèmes qui m'empêchaient de dormir. On m'y a aidée, car à moi seule je n'aurais vraisemblablement rien éclairci.

Il y a encore un genre de travail personnel qui a été plus rarement accompli, et qui, selon moi, a une utilité tout aussi grande, c'est celui qui consiste à raconter la vie intérieure, la vie de l'âme, c'est-à-dire

l'histoire de son propre esprit et de son propre cœur, en vue d'un enseignement fraternel. Ces impressions personnelles, ces voyages ou ces essais de voyage dans le monde abstrait de l'intelligence ou du sentiment, racontés par un esprit sincère et sérieux, peuvent être un stimulant, un encouragement, et même un conseil pour les autres esprits engagés dans le labyrinthe de la vie. C'est comme un échange de confiance et de sympathie qui élève la pensée de celui qui raconte et de celui qui écoute.

¹Donner libre cours à, laisser s'exprimer.

George SAND, *Histoire de ma vie*, 1847.



EXTRAIT 3 : l'Âge d'homme, Michel LEIRIS



Le souvenir d'un traumatisme, M. Leiris

Âgé de cinq ou six ans, je fus victime d'une agression. Je veux dire que je subis dans la gorge une opération qui consista à m'enlever des végétations¹ ; l'intervention eut lieu d'une manière très brutale, sans que je fusse anesthésié. Mes parents avaient d'abord commis la faute de m'emmener chez le chirurgien sans me dire où ils me conduisaient. Si mes souvenirs sont justes, je m'imaginai que nous allions au cirque ; j'étais donc très loin de prévoir le tour sinistre² que me réservaient le vieux médecin de la famille, qui assistait le chirurgien, et ce dernier lui-même. Cela se déroula, point pour point, ainsi qu'un coup monté et j'eus le sentiment qu'on m'avait attiré dans un abominable guet-apens³. Voici comment les choses se passèrent : laissant mes parents dans le salon d'attente, le vieux médecin m'amena jusqu'au chirurgien, qui se tenait dans une autre pièce en grande barbe noire et blouse blanche (telle est, du moins, l'image d'ogre que j'en ai gardée) ; j'aperçus des instruments tranchants et, sans doute, eus-je l'air effrayé car, me penchant sur ses genoux, le vieux médecin dit pour me rassurer : « Viens, mon petit coco ! On va jouer à faire la cuisine. » À partir de ce moment je ne me souviens de rien, sinon de l'attaque soudaine du chirurgien qui plongea un outil dans ma gorge, de la douleur que je ressentis et du cri de bête qu'on éventre que je poussai. Ma mère, qui m'entendit d'à côté, fut effarée. [...]

Ce souvenir est, je crois, le plus pénible de mes souvenirs d'enfance. Non seulement je ne comprenais pas que l'on m'eût fait si mal, mais j'avais la notion d'une duperie⁴, d'un piège, d'une perfidie⁵ atroce de la part des adultes, qui ne m'avaient amadoué que pour se livrer sur ma personne à la plus sauvage agression. Toute ma représentation de la vie en est restée marquée : le monde, plein de chausse-trapes⁶, n'est qu'une vaste prison ou salle de chirurgie ; je ne suis sur terre que pour devenir chair à médecins, chair à canons, chair à cercueil ; comme la promesse fallacieuse⁷ de m'emmener au cirque ou de jouer à faire la cuisine, tout ce qui peut m'arriver d'agréable en attendant n'est qu'un leurre⁸, une façon de me dorer la pilule pour me conduire plus sûrement à l'abattoir où, tôt ou tard, je dois être mené.

Michel LEIRIS, *L'Âge d'homme*, 1939.

¹Polypes nasales

²Qui inspire la mort

³Piège

⁴Tromperie

⁵Méchanceté sournoise

⁸Illusion.

⁶Pièges

⁷Trompeuse



EXTRAIT 4 : *Marx et la poupée*, MARGAM MADJIDI



« *Souvenirs d'Iran* », Margam Madjidi

En 1986, Maryam fuit l'Iran avec sa mère, car ses parents sont des opposants politiques, des communistes. Elles rejoignent le père de famille à Paris, dans un petit studio délabré. Celui-ci leur prépare le petit-déjeuner.

Mon père a acheté des « croissants » à la boulangerie d'en face. Il les étale soigneusement sur la table en expliquant que les Français prennent ce genre de chose au petit-déjeuner. Il nous fait répéter leur nom pour qu'on le retienne.

Ma mère n'en mange pas, moi non plus. Elle n'a pas faim. Moi, j'ai faim mais je veux du *lavâsh*, ce pain iranien blanc si fin qu'on dirait du papier, ou du *nouné-singaq*, un autre pain plus épais qu'on fait cuire dans un four sur un lit de pierres brûlantes, parfois une ou deux pierres restent accrochées au pain. Je veux aussi du thé noir et du *panir-é-Tabriz*¹. Je le dis à mon père. Il soupire et se fâche. Ici, on est en France, je ne peux pas descendre dans la rue et vous acheter ces produits, il faudra vous habituer. On n'est plus en Iran, alors faites-moi plaisir, mangez ce que je viens d'acheter.

Je revois notre maison à Tehranpars. La petite cuisine où ça sent le thé noir et une odeur de *nouné-singaq* encore chaud. Je revois ma mère qui découpe une large tranche de *panir* pour la déposer dans une assiette. Il y a aussi cette plante grimpante dans le salon qui recouvre les murs et monte jusqu'au plafond. Ma grand-mère disait que ce genre de plante finissait par mettre à la porte l'occupant des lieux. Chaque fois que j'ai eu cette plante chez moi, j'ai fini par déménager très vite. Je me souviens aussi du son

de la radio toujours ouverte, le marchand de betteraves qui passe dans la rue en criant, mon père qui répare quelque chose dans son garage, j'entends le bruit de son marteau et du métal qu'il frappe.

Je suis assise sur ma chaise préférée avec la poupée que grand-mère m'avait rapportée d'Allemagne, j'étais si fière de cette poupée car elle venait de loin. Quand je pense que j'ai dû la donner aux enfants pauvres du quartier. J'attends que ma mère me fasse des petites bouchées de pain avec du fromage et du beurre. Mais je n'aime pas quand elle met trop de beurre. Mon impatience d'aller jouer avec ma meilleure amie, Shahia. Je sais qu'elle s'impatiente aussi. Elle habite juste en face de chez nous. Elle aime porter mes vêtements et emprunter mes jouets. Ses vêtements à elle sont les mêmes que portent les garçons. Moi, je lui emprunte ses pantalons et elle, mes robes. Quand on échange nos vêtements, elle devient davantage fille et moi garçon. Ça me plaît beaucoup.

Mais qu'est-ce qu'on fait ici ? Dans ce trou qui sent l'humidité et la misère, avec la beauté réservée seulement aux quatre premiers étages de l'immeuble. Nous sommes tous les trois assis à cette table garnie de cette chose impossible à prononcer. Nous ne disons rien. Je pense à ma valise et à tous ces vêtements neufs qu'elle contient, on m'a offert de jolies robes pour notre départ d'Iran. Ça m'apporte une petite joie soudaine et furtive.

Il y a un silence désagréable dans la pièce. Je regarde ces croissants posés tristement sur la table, vierges de souvenir, sans saveur familière, que ma mère et moi boudons obstinément. Mon père finit par tout manger, avec rage presque, sans dire un mot, les yeux rivés sur ce qu'il mange.

Maryam MADJID, *Marx et la poupée*, 2017.

¹Pain traditionnel iranien.



EXTRAIT 5 : Mémoires, La Rochefoucauld



« Un autoportrait littéraire, La Rochefoucauld par lui-même »

Je suis d'une taille médiocre, libre et bien proportionnée. J'ai le teint brun mais assez uni, le front élevé et d'une raisonnable grandeur, les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. Je serais fort empêché¹ à dire de quelle sorte j'ai le nez fait, car il n'est ni camus ni aquilin², ni gros ni pointu, au moins à ce que je crois. Tout ce que je sais, c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop en bas. J'ai la bouche grande, et les lèvres assez rouges d'ordinaire, et ni bien ni mal taillées. J'ai les dents blanches, et passablement bien rangées. On m'a dit autrefois que j'avais un peu trop de menton : je viens de me tâter et de me regarder dans le miroir pour savoir ce qui en est, et je ne sais pas trop bien qu'en juger. Pour le tour du visage, je l'ai ou carré ou en ovale ; lequel des deux, il me serait fort difficile de le dire. J'ai les cheveux noirs, naturellement frisés, et avec cela assez épais et assez longs pour pouvoir prétendre en belle tête.

J'ai quelque chose de chagrin et de fier dans la mine ; cela fait croire à la plupart des gens que je suis méprisant, quoique je ne le sois point du tout. J'ai l'action fort aisée, et même un peu trop, et jusqu'à faire beaucoup de gestes en parlant. Voilà naïvement comme je pense que je suis fait au dehors, et l'on trouvera, je crois, que ce que je pense de moi là-dessus n'est pas fort éloigné de ce qui en est. J'en userai avec la même fidélité dans ce qui me reste à faire de mon portrait ; car je me suis assez étudié pour me bien connaître, et je ne manque ni d'assurance pour dire librement ce que je puis avoir de bonnes qualités, ni de sincérité pour avouer franchement ce que j'ai de défauts.

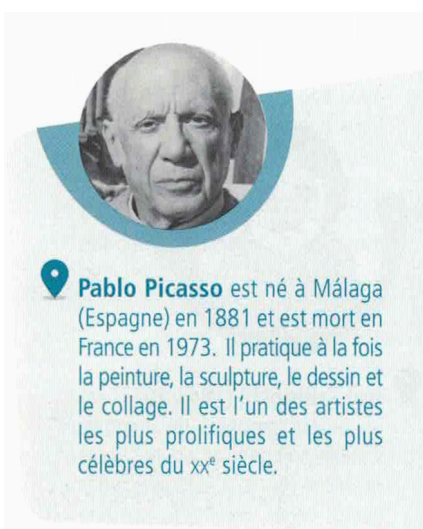
LA ROCHEFOUCAULD, *Mémoires*, 1662.

¹J'aurais bien du mal.

²Nez camus : court et aplati; aquilin : fin et en forme de bec.



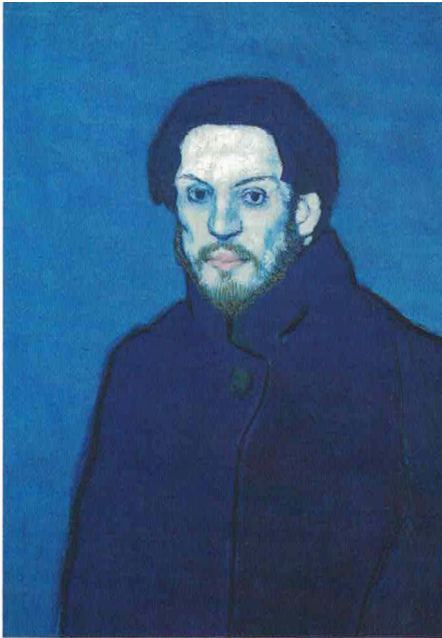
EXTRAIT 6 : Autoportraits de Picasso



Comme de nombreux artistes, Pablo Picasso va se représenter dans son art, par le biais de l'autoportrait. Passant de l'art figuratif classique au cubisme, inspiré de l'art dit « primitif », l'autoportrait de Pablo Picasso évolue au fil des années, non seulement autour des changements physiques, mais aussi à travers les changements de perception liés à ses pratiques artistiques.



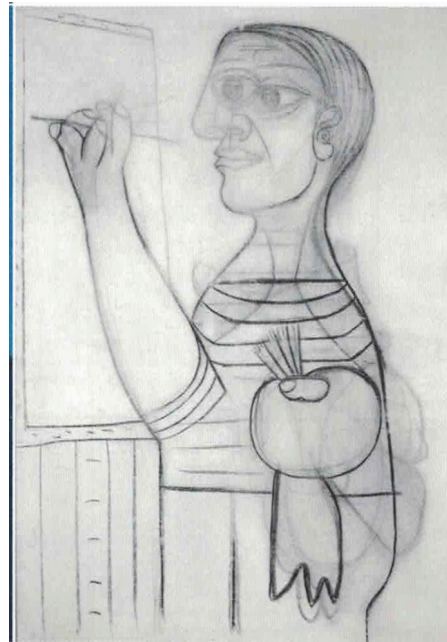
Autoportrait mal coiffé, huile sur toile,
32.7 x 23.6 cm, 1896.
Musée Picasso de Barcelone.
Sur ce tableau, Picasso a 15 ans.



Autoportrait pendant la période bleue, 1901, huile sur toile, 81 x 60 cm. Musée Picasso, Paris. Picasso a 19 ans. On appelle « période bleue » la période pendant laquelle Picasso peint des tableaux à dominante de bleu. Cette période est une réaction

à la mort d'un ami, et le bleu symbolise pour lui la mort, la pauvreté et la vieillesse.

cubisme, qui utilise des formes géométriques pour représenter les sujets.



L'Artiste devant sa toile, 1938, dessin au fusain, 130 x 94cm. Musée Picasso, Paris. Picasso a 57 ans. Il se présente sous les traits caractéristiques du



TRACE ECRITE BILAN

L'autobiographie est une forme d'écriture qui repose sur une relation d'identité entre auteur, narrateur et personnage. Le récit est donc mené la plupart du temps à la première personne.

Ce projet autobiographique implique l'existence d'un contrat d'authenticité entre l'auteur et son lecteur : l'autobiographe s'engage de manière plus ou moins claire à retranscrire ses souvenirs avec la plus grande fidélité possible. On appelle cela le pacte autobiographique.

Des écarts peuvent néanmoins apparaître entre la réalité et ce qui est raconté : cela est dû, le plus souvent, aux problèmes liés à la mémoire ou au choix de l'autobiographe de passer certains éléments sous silence.

L'énonciation :

L'autobiographie met toujours en relation le moment de l'écriture (présent) et le moment du souvenir (passé). Le « je » renvoie tantôt au narrateur jeune (enfant ou adolescent) et tantôt au narrateur adulte.

Très souvent, un système ancré (le moment de l'écriture au présent, passé composé, futur) cohabite avec un système coupé (le temps passé du souvenir, au passé simple).



MISSION : Montrer que tous ces extraits sont des récits de vie. Justifier en citant le texte.



Défi : citez un peintre dont vous connaissez l'autoportrait !



étude de langue



FICHE-OUTIL : Des marques d'énonciation pour se raconter

Observation

Nous formions, mes sœurs et moi, un trio parfaitement soudé. Je nous revois dans la chambre, en train de faire nos devoirs toutes ensemble. [...] Moi-même, sans être bonne élève, j'étais souvent le « chouchou » des professeurs. [...] Je pense à quelques professeurs qui m'ont beaucoup protégée. Parmi eux, alors que j'étais en sixième ou en cinquième, un jeune couple sans enfant m'emmenait goûter après la classe, et j'en éprouvais quelque fierté. Comme par ailleurs les amies de Maman lui répétaient qu'elle me gâtait beaucoup plus que mon frère et mes sœurs parce que j'étais la petite dernière, j'ai longtemps eu le sentiment d'être surprotégée.

SIMONE VEIL (1927-2017), *Une vie*, Stock, 2007.



Questionnement

- 1) Dans l'extrait, quels indices permettent de savoir qui raconte ? Justifiez en relevant plusieurs éléments.
- 2) À quelle catégorie grammaticale correspondent surtout ces éléments ?
- 3) Quels sont les temps verbaux utilisés dans ce texte ? Identifiez-les et relevez-les.
- 4) Justifiez l'emploi de ces temps verbaux en utilisant, pour chacun deux, l'explication qui convient :
 - référence à des faits passés
 - commentaire de l'auteure au moment où elle raconte.
- 5) À partir de vos observations, montrez que deux « je » coexistent.



TRACE ECRITE BILAN

Mémo

Les marques d'énonciation dans les écrits autobiographiques

Les marques de la 1^{re} personne

Pronoms personnels : *je, nous, moi, me.*

Déterminants possessifs : *ma, mon, mes, notre, nos.*

Pronoms possessifs : *le mien, les miens, le nôtre.*

L'emploi des temps verbaux

Pour raconter l'histoire, les temps du passé : *imparfait, plus-que-parfait, passé simple, passé antérieur...*

Pour raconter l'histoire ou pour commenter un fait du passé : *présent, passé composé.*

Les indices de lieu et de temps

Moments et lieux de l'histoire : *il y a vingt ans, dans notre ancien appartement.*

Moments et lieux de l'écriture : *aujourd'hui, maintenant, ici, devant l'ordinateur.*

Les valeurs du présent

Le **présent d'énonciation** situe l'auteur au moment où il fait un commentaire sur un événement de son passé : *Aujourd'hui, je repense souvent à mes années d'enfance.*

Il se distingue du **présent de narration** qui peut être utilisé à la place du passé simple, pour raconter un événement de façon plus vive : *Je me promenais seul. Soudain je vois un sanglier.*

Pour résumer

À l'aide du texte et du Mémo, caractérisez les marques de l'énonciation d'un écrit autobiographique.

*ne pas faire « pour résumer »



MISSION : faire les exercices ci-dessous

EXERCICES

1 **Identifiez**, dans chaque phrase, les marques d'énonciation à la 1^{re} personne.

- J'apprends à mieux connaître mes goûts en discutant avec mes amis.
- Avec nous, tout est possible !
- Son sport préféré est le foot, mais le mien est le tennis.
- Ils pensent à s'amuser, et moi à mon avenir.
- Je me demande si nos efforts seront récompensés.
- Je répare moi-même ma voiture.

2 **Classez**, dans un tableau, les marques d'énonciation à la 1^{re} personne selon leur catégorie grammaticale : *pronom personnel, pronom possessif, déterminant possessif*.

Mes amies, et Zaza elle-même, jouaient avec aisance leur rôle mondain [...]; moi je souriais mal, je ne savais pas faire du charme, de l'esprit, ni même des concessions. Mes parents me citaient en exemple des jeunes filles « remarquablement intelligentes » et qui cependant brillaient dans les salons. Je m'en irritais car je savais que leur cas n'avait rien de commun avec le mien : elles travaillaient en amateurs tandis que j'avais passé professionnelle. Je préparais cette année les certificats de littérature, de latin, de mathématiques générales, et j'apprenais le grec.

SIMONE DE BEAUVOIR, *Mémoires d'une jeune fille rangée*,
© Éditions Gallimard, 1958.

3 **Identifiez** le temps des verbes soulignés, puis **conjuguez** chacun des verbes à l'infinitif au présent d'énonciation.

Je (*se revoir*) enfant quand j'allais chez ma grand-mère en vacances. Un jour, j'ai découvert des lettres d'amour en fouillant le grenier. Ce souvenir me (*bouleverser*) encore maintenant même si je (*se sentir*) toujours un peu honteux de les avoir lues. Mon grand-père les avait écrites quand il était parti à la guerre. Je (*penser*) qu'il avait dû se sentir bien seul. Comme lui, il me (*sembler*) qu'écrire apporte du réconfort.

1 **Identifiez** les différentes marques de l'énonciation (aidez-vous du Mémo). **Justifiez** vos choix.

Assise à mon bureau pour écrire mon journal, je pense à ma fille. Dix ans auparavant, elle jouait dans notre ancien jardin. Je me souviens encore de ses cris joyeux. Elle était partie à l'université en septembre dernier et venait rarement me voir. Je me rappelle son départ. Ce jour-là, j'étais triste et heureuse à la fois quand elle m'avait embrassée avant de quitter la maison.

2 **Transformez** le texte énoncé à la 3^e personne en le réécrivant à la 1^{re} personne. **Commentez** les changements effectués.

Léo se rappelait son incroyable séjour au Pérou quand il avait tout juste vingt ans. Avec son ami Juan, ils étaient partis à la découverte du pays. Leur aventure commença à Lima quand ils se rencontrèrent dans les ruelles de la capitale. Son rêve de visiter le Machu Picchu se réalisa ensuite grâce à Juan qui l'accompagna tout au long de leur merveilleux voyage.





Consignes : Âgé(e) de trente ans, vous retrouvez cette photographie dans un vieux carton. Racontez ce souvenir d'adolescence en utilisant les marques d'énonciation d'un écrit autobiographique. Distinguez le récit et les commentaires par les temps verbaux.

Quelle est la compétence travaillée ? :

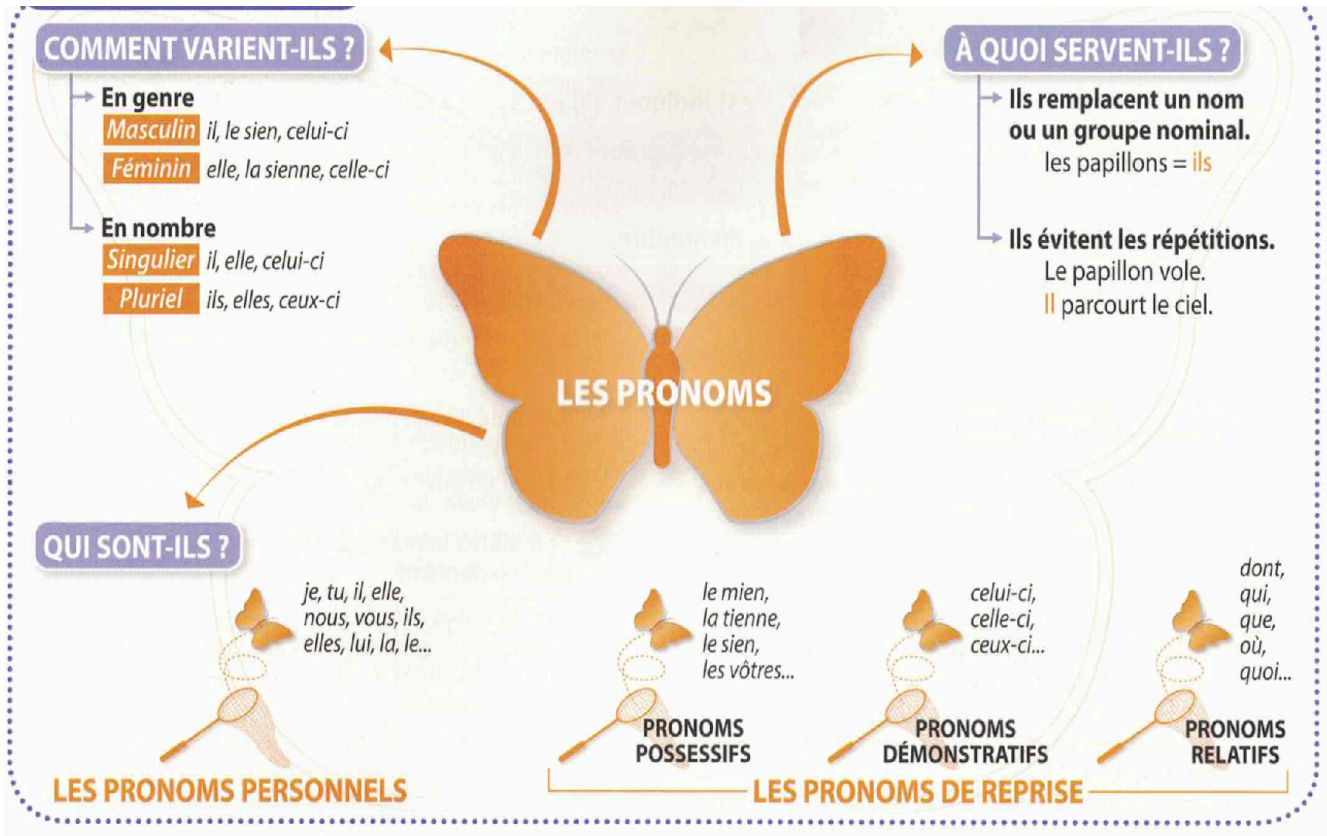


Critères de réussite

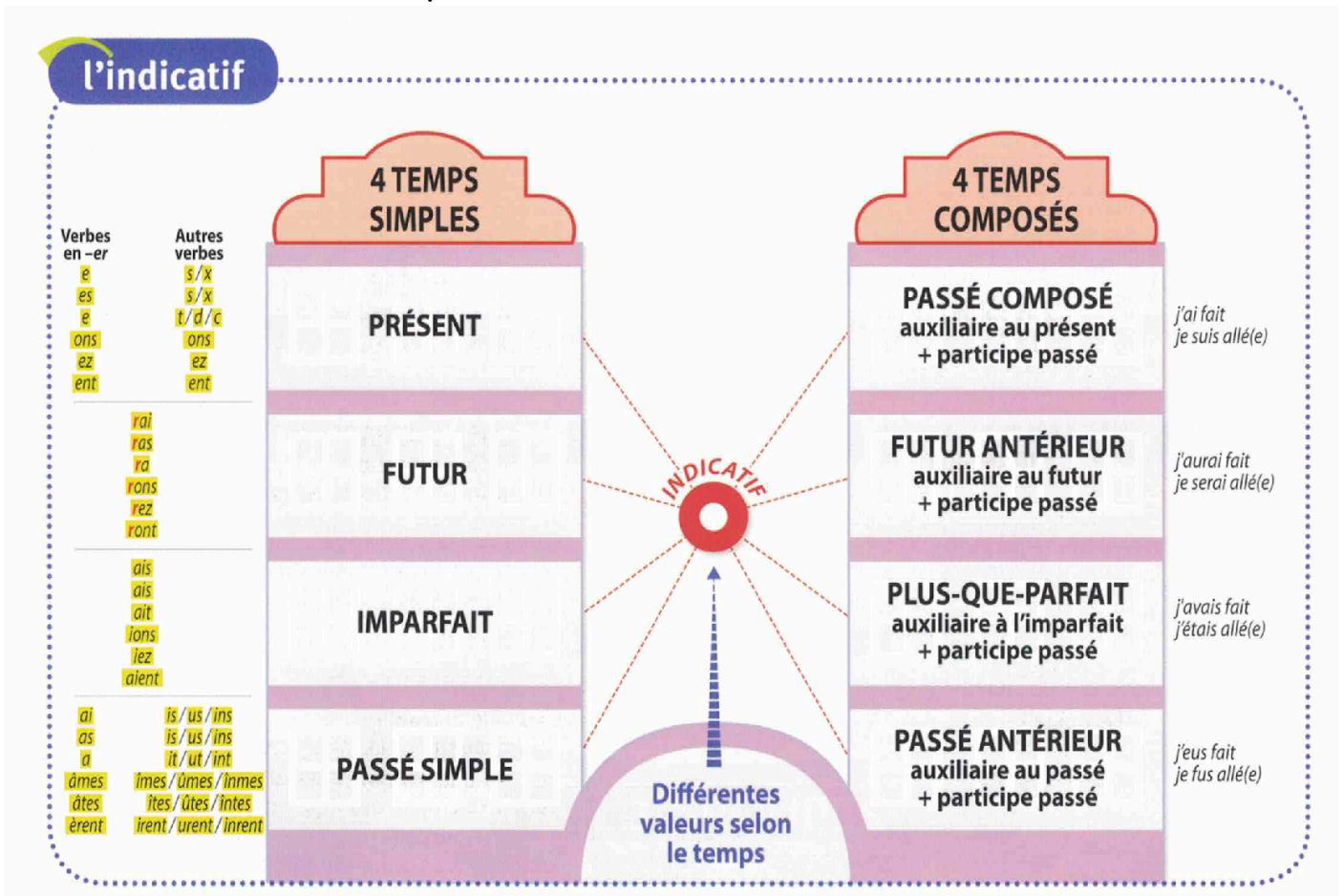
- Le texte raconte un souvenir d'enfance inventé en rapport avec la photo
- On retrouve dans le texte des marques d'énonciation d'un écrit autobiographique
- Le récit se distingue des commentaires par les temps verbaux
- Le récit est organisé : paragraphe, connecteurs logiques...
- Soins de la syntaxe, grammaire et orthographe



FICHE-OUTIL : les pronoms



FICHE-OUTIL : les temps de l'indicatif



SEANCE 2 : OBJECTIFS DES ECRITURES DE SOI



© Can Stock Photo

Objectif :

- Connaître les motivations à l'origine des écritures de soi



MISSION : remplir les tableaux qui suivent (choisir son itinéraire) :

Itinéraire 1

	EXTRAITS 1 et 2
<p>1) Pourquoi faire le récit de sa vie ? (objectifs)</p> <p>2) Qu'est-ce que le pacte autobiographique ?</p> <p>3) Quelle est sa limite ? (ou ses limites ?)</p> <p>4) PREUVES DANS LE TEXTE</p> <p>5) BILAN : lister des mots pour définir les termes associés par les auteurs-narrateurs de ces deux textes à l'acte d'écriture de soi.</p>	

Itinéraire 2



Questionnement

EXTRAIT 1

- 1) Comment Rousseau présente-t-il son projet d'écriture ?
- 2) Comment Rousseau justifie-t-il son projet d'écriture ?

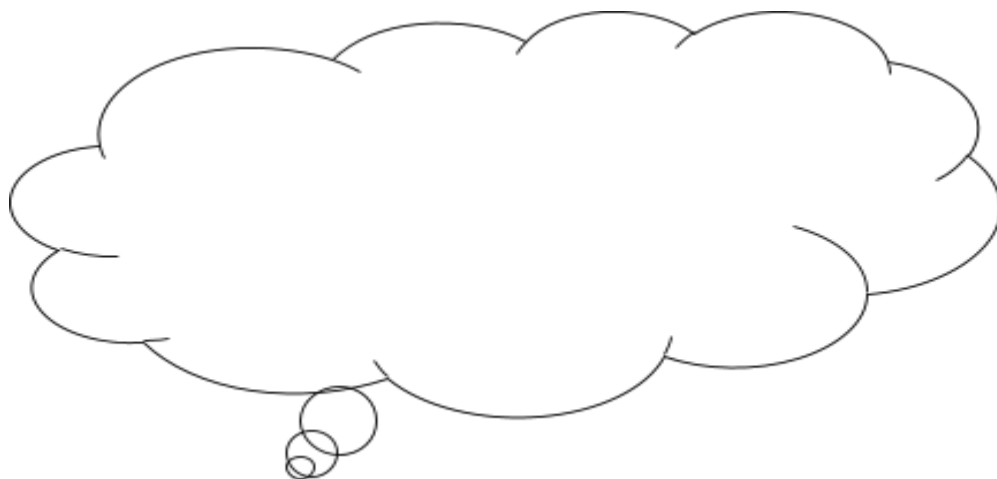
EXTRAIT 2

- 1) Quel terme emploie George Sand pour qualifier la tâche d'écrire sur elle-même ?
- 2) Comment justifie-t-elle ce terme ?

EXTRAIT 1 + EXTRAIT 2

- 1) Dresser la liste de tous les points communs entre les 2 extraits.
- 2) Que revendiquent les deux auteurs dans leur texte ? Justifier en citant le texte.
- 3) Qu'est-ce que le pacte autobiographique ? Et quelle(s) difficulté(s) entraîne(nt)-(t)-il(s) ?

BILAN : Dessinez un nuage de mots pour définir les termes associés par les auteurs-narrateurs de ces deux textes à l'acte d'écriture de soi.



ECRITURE DE SOI

EXTRAIT 3

- 1) Quel souvenir raconte Michel Leiris ?
- 2) En quoi peut-on dire que cet épisode constitue un traumatisme déterminant ? Justifier en citant le texte.

EXTRAIT 4

- 1) Quel souvenir raconte Maryam MADJID ?
- 2) Montrez, en vous appuyant sur le lexique, comment la nourriture est associée à un souvenir heureux à Tehranpars.
- 3) Comment se manifeste le malaise lié au croissant chez la narratrice ?

EXTRAITS 3 + EXTRAIT 4

- 1) Montrez l'importance des sens dans la reconstitution progressive des souvenirs des deux narrateurs.
- 2) Pourquoi les souvenirs sont-ils construits ainsi ?

EXTRAIT 5

- 1) Comment La Rochefoucauld se décrit-il ? Justifier en citant le texte.
- 2) Quelle personnalité semble se dégager de ce portrait ?

EXTRAIT 6

- 1) Dans ses autoportraits de 1896 et 1901, expliquez comment Picasso exprime des émotions.
- 2) Dans son autoportrait de 1938, montrez comment Picasso remet systématiquement en cause son travail.
- 3) Comment, dans cet autoportrait, Picasso cherche-t-il une nouvelle représentation du « je » ?



TRACE ECRITE BILAN



Le pacte autobiographique

L'autobiographe fait souvent précéder le récit de sa vie par un préambule en forme de déclaration d'intention.

C'est ce que l'on appelle « le pacte autobiographique » (Philippe Lejeune).

Il a à la fois une fonction littéraire puisqu'il établit l'identité auteur- narrateur-personnage, et une fonction morale puisque l'auteur s'engage à dire toute la vérité sur lui-même.

L'autoportrait pictural

L'autoportrait est une représentation de soi-même, de face ou de trois quarts, le corps entier ou fragmenté, avec ou sans mise en scène.

Le genre est connu dès l'Antiquité mais c'est à la Renaissance qu'il se développe avec l'amélioration de la fabrication technique du miroir en verre recouvert d'un amalgame d'étain-mercure.

• Autocélébration, signature, expression de l'évolution sociale ou des états d'âme de l'artiste, l'autoportrait peut avoir plusieurs fonctions.

On peut écrire une autobiographie pour des raisons très diverses. Celle-ci peut en effet :

- être un témoignage historique important ;
 - aider à comprendre le sens de sa vie ;
 - laisser une trace à la postérité ; - permettre de justifier ses actes ;
 - permettre de faire revivre ses souvenirs.
- On peut aussi écrire une autobiographie par simple plaisir ou mêler plusieurs de ces enjeux.

La distanciation, dans un texte autobiographique, est l'attitude qui consiste à prendre du recul par rapport à ce que l'on raconte. On peut la reconnaître :

- par l'emploi du passé simple qui évoque un passé révolu ;
- par l'expression d'un jugement sur les événements passés ;
- par le recours à l'humour et aux exagérations parfois.

SEANCE 3 : DIRE SES EMOTIONS



© Can Stock Photo

Objectifs :

- Savoir identifier les marques de subjectivité dans les écritures de soi



MISSION : répondre aux questions ci-dessous :

Itinéraire 1

	EXTRAITS 3 et 4
<p>1) Caractériser les deux souvenirs racontés dans ces extraits.</p> <p>2) Quel est le rôle de la mémoire dans la reconstitution du souvenir ?</p> <p>3) PREUVES DANS LE TEXTE</p>	

	EXTRAITS 5 et 6
<p>1) Caractériser les deux autoportraits.</p>	

Itinéraire 2



© 2015-2016

Questionnement

EXTRAIT 3

- 3) Quel souvenir raconte Michel Leiris ?
- 4) En quoi peut-on dire que cet épisode constitue un traumatisme déterminant ? Justifier en citant le texte.

EXTRAIT 4

- 4) Quel souvenir raconte Maryam MADJID ?
- 5) Montrez, en vous appuyant sur le lexique, comment la nourriture est associée à un souvenir heureux à Tehranpars.
- 6) Comment se manifeste le malaise lié au croissant chez la narratrice ?

EXTRAITS 3 + EXTRAIT 4

- 3) Montrez l'importance des sens dans la reconstitution progressive des souvenirs des deux narrateurs.
- 4) Pourquoi les souvenirs sont-ils construits ainsi ?

EXTRAIT 5

- 1) Comment La Rochefoucauld se décrit-il ? Justifier en citant le texte.
- 2) Quelle personnalité semble se dégager de ce portrait ?

EXTRAIT 6

- 4) Dans ses autoportraits de 1896 et 1901, expliquez comment Picasso exprime des émotions.
- 5) Dans son autoportrait de 1938, montrez comment Picasso remet systématiquement en cause son travail.
- 6) Comment, dans cet autoportrait, Picasso cherche-t-il une nouvelle représentation du « je » ?



TRACE ECRITE BILAN

On parle d'implication lorsque l'auteur essaie de faire revivre ses souvenirs, de les rendre vivants pour lui et pour le lecteur. Le passé composé ou parfois le présent permettent de rendre la scène plus proche. Les traces de la subjectivité sont nombreuses : verbes de perceptions et de sentiments, ponctuation...



étude de langue



FICHE-OUTIL : décrire ses émotions en utilisant la ponctuation et le vocabulaire



TRACE ECRITE BILAN

La ponctuation et l'expression des émotions

Le point d'exclamation exprime toujours une émotion (colère, surprise, joie).

Les points de suspension peuvent traduire une hésitation, une forte émotion qui empêche la fluidité du discours.

Les guillemets, quand ils encadrent un mot ou une expression, indiquent la distance que celui qui parle prend avec ce mot ou cette expression.

Le point d'interrogation peut exprimer une indignation, un étonnement.

À l'oral, cette ponctuation s'entend : silences, intonations particulières qui suggèrent les émotions éprouvées.

Le vocabulaire pour exprimer ses émotions

Les interjections : ce sont des mots invariables qui expriment une émotion, un étonnement, un dégoût, une surprise.

Exemples : Ah, Hélas, Ouf!

Le champ lexical : c'est un ensemble de mots se rapportant un même thème. Utilisé dans un texte, il permet de mettre en valeur une émotion particulière.

Exemple : Le champ lexical de la tristesse : peine, larmes, chagrin, douleur, spleen

Les familles de mots : il s'agit de mots formés sur le même radical.

Exemple : famille de joie : joie, joyeux, jovial

Pour chaque émotion, il y a des manifestations physiques que l'on retrouve dans des expressions.

Exemple pour la peur : claquer des dents, avoir les cheveux qui se dressent sur la tête.



MISSION : faire les exercices ci-dessous

EXERCICES

Exercice 1 J'OBSERVE

Lisez l'extrait suivant de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, en étant attentif à la ponctuation.

1. Relevez tous les signes de ponctuation de cet extrait et dites quel sentiment ils expriment.
2. Relevez les pronoms personnels du texte. Que remarquez-vous ?
3. Dans quel état est le personnage ? À votre avis pourquoi ?

Chaque regard de toi suscite une vertu
Nouvelle, une vaillance en moi ! Commences-tu
À comprendre, à présent ? voyons, te rends-tu
compte ?
Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui
monte ?...
Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est
trop doux !
Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !
C'est trop ! Dans mon espoir même le moins
modeste,
Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste
Qu'à mourir maintenant !

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*

Exercice 2 JE MANIPULE

1. Pour chaque phrase, identifiez l'émotion exprimée par la ponctuation.
2. Réécrivez les phrases suivantes en supprimant la ponctuation expressive pour obtenir un énoncé plus neutre.

- Ce que nous étions serrés sur cette plate-forme d'autobus ! Et ce que ce garçon pouvait avoir l'air bête et ridicule !
- Je ne sais pas très bien où ça se passait... dans une église, une poubelle, un charnier ? Un autobus peut-être ? Il y avait là... mais qu'est-ce qu'il y avait donc là ?
- Tiens ! Midi ! temps de prendre l'autobus ! que de monde ! que de monde ! ce qu'on est serré ! Marrant !

Raymond Queneau, *Exercices de style*

Exercice 3 : J'EXPLOITE : ECRITURE

Consigne : Sur un poster, créez un abécédaire illustré sur le vocabulaire des émotions.

*Lanceur d'écriture : Angoissé, Bouleversé, Choqué.... à vous de poursuivre jusqu'à la fin de l'alphabet !

Quelle est la compétence travaillée ? :



Critères de réussite

- L'abécédaire est complet
- Chaque lettre renvoie à une émotion
- Le poster est soigné et attractif
- On retrouve des illustrations sur le poster

SEANCE 4 : SOYEZ CREATIF !



© Can Stock Photo

Objectifs :

- Rédiger son autobiographie



Arman, Autoportrait robot 1992.



MISSION : Réalisez un autoportrait à la manière d'Arman (Autoportrait robot) constitué d'un assemblage d'objets qui vous représentent. Pour cela, faites un collage d'images représentant des objets qui donnent des indications sur votre caractère et sur vos goûts.



Critères de réussite

- Le collage est un autoportrait
- C'est un assemblage d'objets
- Le collage donne des indications sur votre caractère et vos goûts
- Le tout est attractif

SEANCE 5 : BILAN

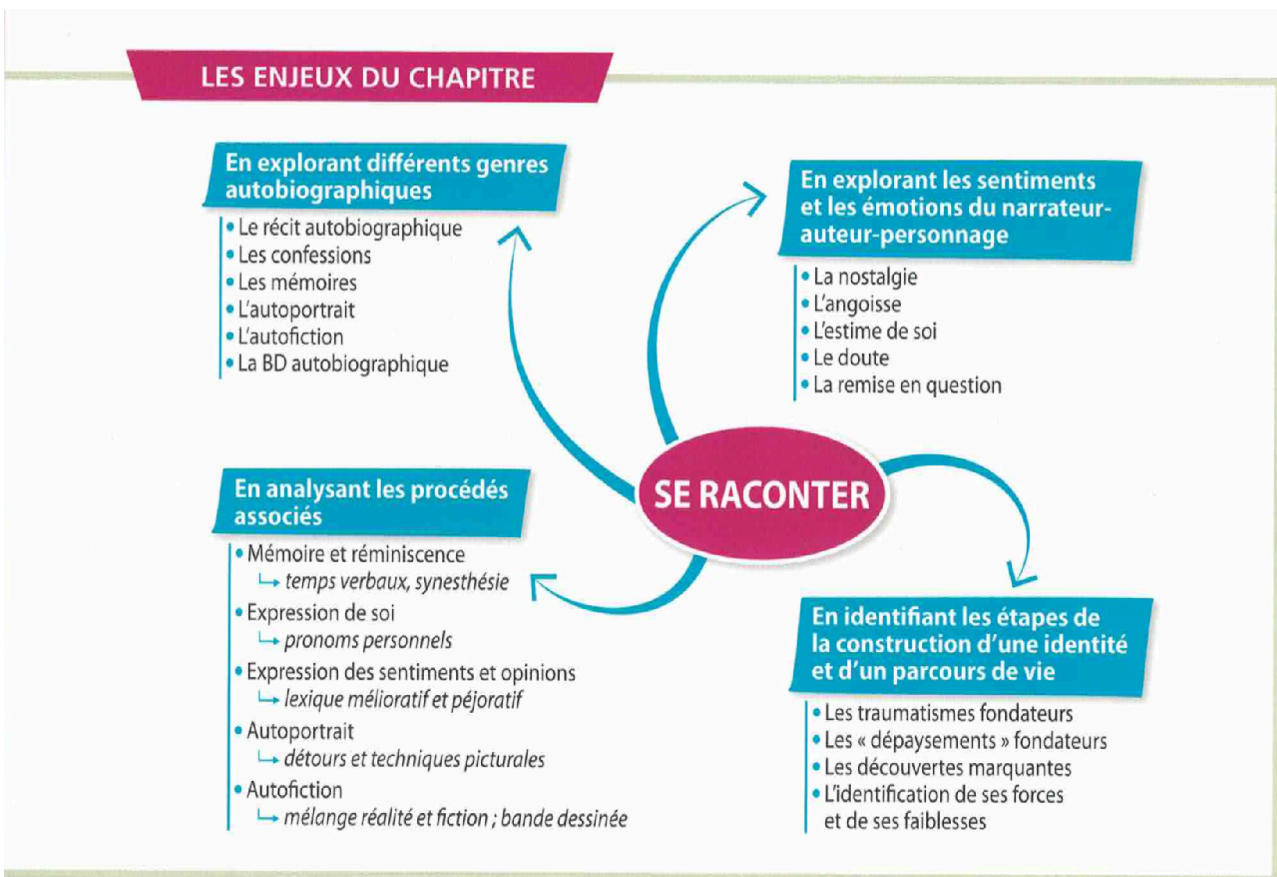


© Can Stock Photo

Objectifs :

- Restituer les principales notions de la séquence

Journal, correspondance, récit de vie, autoportrait, autofiction... Les formes d'exploration de l'intime et de l'écriture de soi sont multiples.



POUR ALLER PLUS LOIN

Fiche-activité : Jeux et enjeux de l'écriture autobiographique

1- A partir des titres suivants, imaginer ce sur quoi l'auteur va insister dans son récit.

Confessions de J.J. Rousseau (1782)

Enfance de N. Sarraute (1983)

La Gloire de mon père de M. Pagnol (1957)

L'Écriture ou la vie de G. Semprun (1994)

Les Mots de J.P. Sartre (1964)

Une Enfance créole de P. Chamoiseau (1990)

Le Testament français d'A. Makine (1995)

2- Après un travail de recherche, donner à chaque auteur son roman autobiographique.

- | | |
|---------------------------------|--------------------|
| ● <i>L'enfant</i> | - Hervé Bazin |
| ● <i>Vipère au poin</i> | - Marguerite Duras |
| ● <i>Badawi</i> | - Amélie Nothomb |
| ● <i>L'Amant</i> | - Jules Vallès |
| ● <i>Poil de carotte</i> | - Jules Renard |
| ● <i>Stupeur et tremblement</i> | - Mohed Altrad |